

Dans l'un des cas, les articles 8 et 9 sont fusionnés, et de leur dualité première n'apparaît plus qu'un vague sillon. La préparation microscopique montre que l'articulation a totalement disparu (fig. B, 1).

Chez l'autre specimen, les articles 9 et 10 sont soudés mais gardent leur aspect initial sur une partie de leur pourtour. A l'examen microscopique, on constate que l'articulation subsiste sous une forme vestigiale (fig. B, 2).

Afin de vérifier si cette anomalie peut se transmettre, je suis retourné au même endroit le 28.VII.1970 et y ai repris 2 ♂♂ et 5 ♀♀ de *Euplectus karsteni*. Dans ce dernier échantillonnage plus aucune forme anormale n'a été observée. Il semble donc que ces cas de fusion relèvent uniquement de la tératologie.

CONTRIBUTIONS A L'ETUDE DES COLEOPTERES PSELAPHIDES DE L'AFRIQUE

9. Un genre inédit d'Ambicocerina et nouvelle diagnose de la sous-tribu

par N. LELEUP

(Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren)

Dans un récent travail (1) j'ai décrit huit espèces de Batrisini réparties en trois genres que certains caractères morphologiques communs ont permis d'isoler en une sous-tribu particulière. Cette sous-tribu des Ambicocerina se définissait comme suit :

- 1) Présence constante de carènes céphaliques et pronotales ; le nombre et la disposition des premières différant selon les espèces, les secondes toujours au nombre de huit et d'une ordonnance constante : six étant discales et parallèles, les deux autres étant externes et se confondant de part et d'autre avec le bord marginal des bosses latérales.
- 2) Partie postérieure du pronotum offrant une déclivité très accusée en arrière de deux petites protubérances coniques.
- 3) Edéage à capsule basale prolongée par une longue apophyse latérale située soit à gauche, soit à droite.
- 4) Les mâles de toutes les espèces n'ayant pas subi d'évolution régressive notable ont l'article distal des antennes plus ou moins hypertrophié et renfermant un système glandulaire remarquablement structuré, comprenant une glande plus ou moins pyriforme d'où part un long conduit circonvolé. Ce conduit débouche à la base du côté interne de l'article par une petite tubulure chitinisée.

(1) LELEUP, N., 1969. — Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., 105, pp. 305-341.

Tout remarquable et essentiel qu'il soit, ce dernier caractère ne peut être utilisé dans le cadre d'une diagnose rationnelle, car seuls les mâles en sont nantis. En outre, il est à présumer que chez le mâle d'une espèce anophtalme dont seule la femelle est connue (*Pseudambicocerus regressus* LELEUP), le système glandulaire aura disparu sans laisser de traces.

La majorité des Ambicocerina sont connus du Gabon, mais il en existe des représentants au Congo Brazzaville et en République Démocratique du Congo.

En réexaminant l'abondant matériel Psélaphides recueilli au Gabon par H. Goiffait en 1963, j'ai remarqué un Batrisini offrant également huit carènes pronotales, mais toutes situées sur le disque, le côté des bosses latérales en étant dépourvu. L'existence de carènes discales sur le pronotum de cette espèce apparaît au premier coup d'œil. Mais la révélation de leur nombre ainsi que de leur disposition rectiligne et parallèle nécessite un examen plus attentif du fait de leur fractionnement par empiètement de la très large ponctuation pronotale. L'examen au microscope d'une des antennes montée en préparation microscopique éclaircie démontra que ce Batrisini constitue un genre nouveau d'Ambicocerina dont la configuration des carènes pronotales et la conformation de l'appareil glandulaire des antennes nécessitent une refonte de la diagnose de la sous-tribu.

Genre **Ambicoceropsis** nov.

Espèce type : *vandeli* n. sp.

Petite taille. Habitus semblable à celui du genre *Ambicocerus*. Tête subquadrangulaire ; yeux bien développés ; fossettes ocellaires grandes ; massette des palpes maxillaires conformée comme celle de l'*Ambicocerus endrodyi* LELEUP : subelliptique et allongée, le côté externe nettement moins convexe que le bord interne. Antennes courtes, à massue bien individualisée ; l'article distal grand, atteignant presque le 1/3 de la longueur totale et renfermant, chez le mâle, un système glandulaire comparable à celui du genre *Ambicocerus*, mais dont le conduit débouche par une apophyse prédistale du bord externe et non par une tubulure basale du bord interne.

Pronotum offrant huit carènes discales parallèles, mais pas de carènes latérales ; déclivité postérieure sensiblement moins forte que chez les autres genres de la sous-tribu.

Elytre offrant trois fossettes basales.

Premier tergite abdominal grand, étranglé à la base, aussi long que les trois suivants réunis et offrant deux courtes carénules médianes ainsi que deux carénules latérales plus longues ; pas de carénules externes. Tergites 2, 3 et 4 nantis de courtes et faibles carénules latérales.

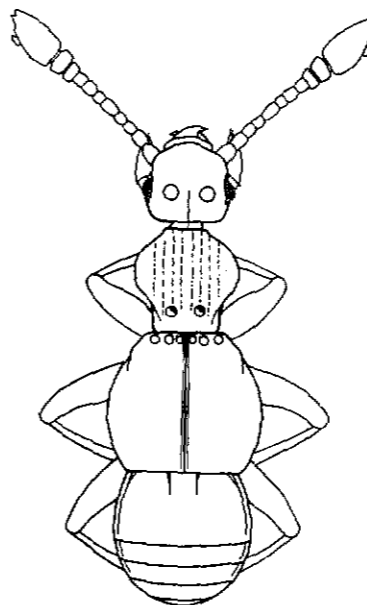


FIG. 1. — *Ambicoceropsis vandeli* gen. nov., n. sp. de Makokou.

Ambicoceropsis vandeli n. sp. (2) ; holotype : Makokou (collection H. Coiffait) (fig. 1 et 2).

Taille : 1,6 mm. Vraisemblablement aptère. Brun foncé, assez brillant. Ponctuation de la tête plus forte sur les parties antérieure et latérales que sur les parties médiane et postérieure ; ponctuation des élytres et de l'abdomen très fine et largement espacée. Pubescence jaunâtre peu dense et longue.

(2) Espèce dédiée à monsieur Albert Vandel, Professeur honoraire de l'Université de Toulouse et ancien Directeur du Laboratoire Souterrain du CNRS à Moulis.

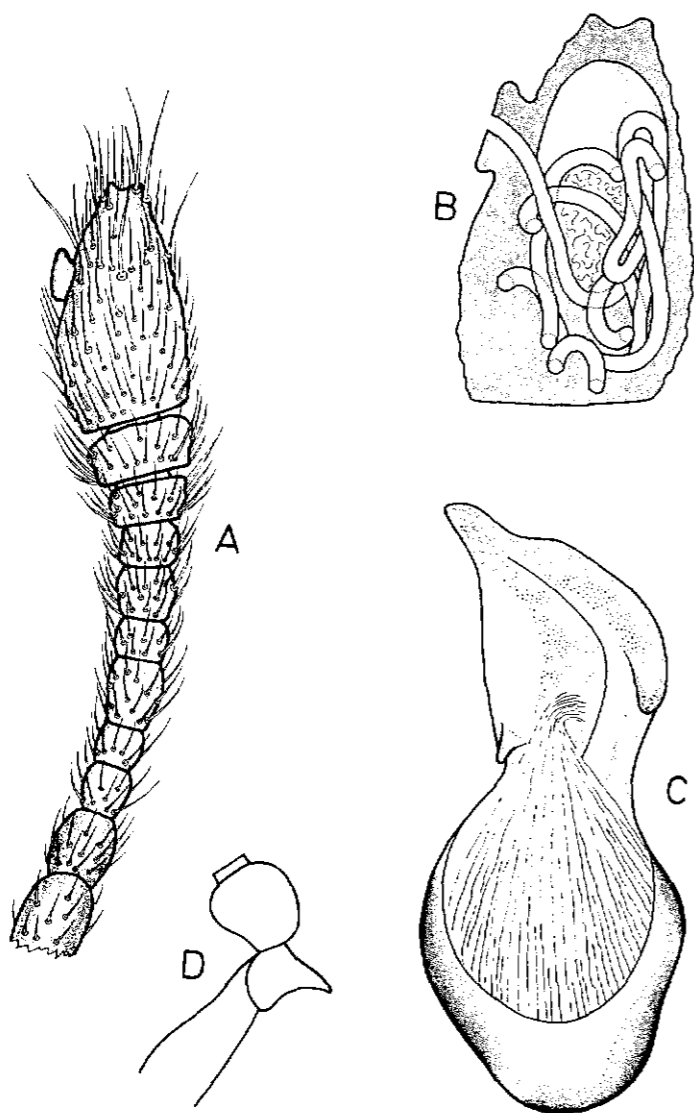


FIG. 2. — *Ambicoceropsis vandeli* n. sp. A. = antenne gauche ; B. = structure interne de l'article distal de l'antenne observée en préparation microscopique éclaircie. La contraction de la substance glandulaire vers le bas ainsi que l'affaissement et la disposition désordonnée du conduit circonvolé découlent d'artefacts résultant de la dessiccation post-mortem. ; C. = édéage en préparation microscopique ; D. = trochanter d'une patte médiane.

Tête subquadrangulaire, légèrement rétrécie vers l'avant ; yeux assez grands et saillants. Une très fine carène partant du cou se prolonge entre les fossettes ocellaires au niveau supérieur desquelles elle se divise en deux branches divergentes et asymétriques (3). Fossettes ocellaires, grandes. Antennes (fig. 2 A) courtes, un peu moins longues que l'ensemble tête-pronotum (rapport 12-13) ; scape relativement court ; pédicelle assez épais et dolioforme ; funicule grêle ; article 3 tronconique et très nettement plus long que large ; articles 4 et 6 presque cylindriques et aussi longs que larges ; article 5 presque deux fois plus long que le 4 ou le 6 ; article 7 un peu plus long que large ; article 8 légèrement moins long que large ; articles 9 et 10 très transverses, le 10 plus large que le 9 ; article 11 grand et volumineux, en ogive irrégulière, dont la longueur atteint presque le 1/3 de la longueur totale de l'antenne.

Pronotum aussi long que large et sensiblement rétréci sous les bosses latérales qui saillent en large arrondi. Huit carènes discales longitudinales et parallèles : très peu saillantes et fines, elles sont fractionnées par la ponctuation pronotale particulièrement large mais peu profonde. Pas de carène au bord externe des bosses latérales. Deux faibles protubérances coniques prébasales sous lesquelles se situe une déclivité moins accentuée que celle offerte par les autres genres de la sous-tribu.

Elytres à peine plus larges que longs dans leur ensemble ; convexes et régulièrement arrondis latéralement, ils ont leur plus grande largeur un peu en arrière du milieu. Trois fossettes basales, la juxtasaturale plus petite que la médiane et l'externe. Strie juxtasaturale bien impressionnée et entière. Pas de strie ou de carène discales.

Bord apical des élytres pratiquement rectiligne, ne formant pas d'angle rentrant.

Abdomen plus étroit que les élytres. Premier tergite abdominal aussi long que les trois suivants réunis et étranglé à la base ; deux courtes carénules médianes espacées du 1/3 du total de la distance séparant les carénules latérales. Carénules latérales presque aussi longues que le tergite. Tergites 2, 3 et 4 présentant de faibles et courtes carénules latérales.

(3) Cette disposition en Γ grec est anormale comme le démontre l'asymétrie et l'extrême finesse des branches supérieures.

Pattes conformées comme celles des espèces du genre *Ambicocer*.

Edéage (fig. 2 C) : en vue dorsale, la capsule basale, réniforme, présente une large fenêtre arrondie d'où émerge un sac membraneux progressivement atténué au sommet ; une large pièce distale médiane, aussi longue que la capsule, s'incurve vers la droite et est nettement rétrécie au sommet. Le sac interne ne renferme aucune pièce copulatrice.

DIMORPHISME SEXUEL.

Article 11 des antennes du mâle (fig. 2 B) n'offrant pas d'excavation au côté interne, mais renfermant une glande prolongée par un conduit circonvolé débouchant à l'extérieur par une apophyse prédistale à profil sécuriforme et situé au bord externe. Trochanters des pattes médianes du mâle (fig. 2 D), acuminée en « épine de rosier ».

Femelle inconnue.

Gabon : Makokou, biotope 17, janvier-mars 1963 (H. Coiffait), 1 seul mâle. Holotype dans la collection Coiffait (Toulouse).

Nouvelle diagnose de la sous-tribu des *Ambicocerina* et tableau des genres

Taille moyenne, comprise entre 1,4 et 2,2 mm, selon les espèces. Pubescence de densité variable, pouvant être plus longue sur les élytres et l'abdomen. Ponctuation des élytres et de l'abdomen ténue et très espacée, celle de la tête et du pronotum plus ou moins forte.

Tête subquadrangulaire, parfois hexagonale (certaines femelles microphthalmes ou anophtalmes), offrant toujours une carène longitudinale médiane n'atteignant jamais le bord antérieur du lobe frontal, mais se prolongeant en arrière sur le cou. La majorité des espèces montrent d'autres carènes céphaliques dont le nombre et la disposition constituent de bons caractères de discrimination, lorsque leur ordonnance n'est pas altérée par des malformations telles que des dichotomies ou des asymétries. Yeux normaux, réduits ou nuls. Fossettes ocellaires grandes ou très grandes. Antennes courtes ou très courtes, n'atteignant pas la base du pronotum ou dépassant de peu cette dernière. Massue antennaire de trois articles, le 9 peu différencié et guère plus large que le 8

(sauf chez *Ambicocerodes* où il est large et nettement transverse) ; article 11 grand ou très grand, épais, atteignant au minimum un peu plus du 1/4 de la longueur totale de l'antenne et au maximum les 2/5 de cette dernière, ou de dimensions plus modestes mais dans cette alternative, l'article 10 est à la fois nettement hypertrophié et porteur d'un trichome chez le mâle. Pour l'ensemble des espèces connues et abstraction faite du genre dont l'article 10 est hypertrophié (*Ambicocerodes*), les mâles offrent un système glandulaire dans l'article distal. Chez les formes non régressées, cet appareil sécréteur présente une structure hautement élaborée comprenant une glande le plus souvent pyriforme se terminant par un long conduit circonvolé débouchant à l'extérieur par une petite expansion chitineuse tubulaire ou sécuriforme. Chez les espèces en voie d'évolution régressive, cet organe a disparu et son existence passée n'est plus attestée que par la persistance, sous une forme atrophiée, de la petite expansion chitineuse extérieure. De plus, il est possible, sinon probable, que toute trace de cet appareil glandulaire ait disparu chez le mâle d'une espèce sénile et anophtalme, dont seule la femelle est connue et qui constitue un genre particulier (*Pseudambicocer*).

Palpes maxillaires de 5 articles, la massette grande et plus ou moins elliptique, plus ou moins évidées ventralement selon les espèces et dont le rapport longueur-largeur peut aussi être spécifique.

Pronotum plus ou moins dilaté latéralement, échancré ou non sous les bosses latérales, déclive en sa partie postérieure en arrière de deux petites éminences coniques et offrant invariablement huit carènes longitudinales. La disposition de ces carènes peut être de deux types, selon les genres : six discales et deux latérales, ces dernières se confondant de part et d'autre avec le bord extérieur des bosses latérales, ou toutes les huit discales.

Elytres plus ou moins convexes et arrondis latéralement, offrant un calus huméral souvent plus prononcé chez les mâles ainsi que trois fossettes basales, ou pas de calus huméral et seulement deux fossettes basales. Pas de stries discales mais en lieu et place de celles-ci, de fines carènes existent chez certaines espèces.

Abdomen de deux types morphologiques fort dissemblables, selon les genres :

a) Non étranglé à la base ; premier tergite moins long ou exceptionnellement aussi long que les trois suivants réunis. Pas

de carénules basales médianes au premier tergite qui a cependant des carènes latérales au même titre que les trois tergites suivants ; il présente en outre des carénules externes dans la majorité des cas.

b) Etranglé à la base ; premier tergite plus long ou aussi long que les trois suivants réunis ; des carénules basales médianes au premier tergite qui offre aussi des carènes latérales mais est démunie de carénules externes. Tergites 2, 3 et 4 avec ou sans carénules latérales.

L'édéage, dont la capsule régulièrement surmontée d'une longue lame distale gauche, droite ou médiane, renferme ou est démunie de pièces copulatrices. Il n'apporte guère d'éléments d'ordre phylogénétique en dehors du fait que la grande longueur de la lame distale, aussi longue ou plus longue que la capsule, écarte la sous-tribu des *Ambiocerina* de celle des *Trabisina* sensu JEANNEL. Ce type d'organe copulateur est en revanche assez semblable à celui de certains genres de l'ensemble hétérogène constitué par les *Batrisina* sensu JEANNEL (*Xenobatrissus* Wasmann, *Xenopygiella* JEANNEL, *Catoxyomus* JEANNEL, *Cliarthrodes* JEANNEL, etc.). Mais ces genres sont trop différents des *Ambiocerina* pour leur être prochainement apparentés.

Bien que d'un intérêt tout particulier, et variable en fonction des genres et des espèces, le système glandulaire des antennes des *Ambiocerina* ne peut être utilisée comme caractère discriminatoire dans le cadre d'une systématique rationnelle de la sous-tribu. Il s'agit en effet d'un caractère sexuel qui n'est présent que chez les mâles de la plupart des espèces non sénescents et dont les yeux n'offrent aucun indice d'atrophie. De plus, le fait que cet appareil sécréteur ne subsiste que sous forme de vestige de la tubulure externe chez deux espèces encore oculées laisse présumer qu'il aura disparu sans laisser de trace chez le mâle d'un genre anophthalme monospécifique dont seule la femelle est connue (*Pseudambiocerus regressus* LELEUP).

TABLEAU DES GENRES

- 1 (2) Pronotum ayant les huit carènes sur le disque ; déclivité arrière du pronotum, faible. Article distal de l'antenne d'une longueur approximativement égale au $1/3$ de la longueur totale de celle-ci. Trois fossettes basales à chaque élytre. Abdomen plus étroit que les élytres, étranglé à la base et

peu contracté ; le premier tergite aussi long que les trois suivants réunis et offrant des carénules basales médianes et des carènes latérales, mais pas de carènes externes ; tergites 2, 3 et 4 avec de très petites et faibles carénules latérales 3. **Ambioceropsis** nov.

- 2 (1) Pronotum offrant six carènes discales et deux latérales, ces dernières se confondant de part et d'autre avec le bord externe des bosses latérales 3

- 3 (6) Trois fossettes basales à chaque élytre. Abdomen non contracté et non étranglé à la base. Premier tergite abdominal plus court ou de même longueur que les tergites 2, 3 et 4 réunis, démunie de carénules basales médianes, mais ayant toujours des carènes latérales et le plus souvent nantie de carénules externes. Tergites 2, 3 et 4 avec des carénules latérales 4

- 4 (5) Partie antérieure du lobe frontal se terminant par une saillie anguleuse ou arrondie surplombant l'épistome. Partie occipitale de la tête non proéminente entre les fossettes ocellaires. Article distal de l'antenne grand, d'une longueur comprise entre $1/3,5$ et $2/5$ de la longueur totale de l'ensemble des articles 1. **Ambiocerus** LELEUP

- 5 (4) Partie antérieure du lobe frontal moins rugueuse et plus régulièrement déclive, se raccordant au labre sans présenter de saillie bien nette. Partie occipitale de la tête légèrement surélevée en crête longitudinale entre les fossettes ocellaires. Article distal de l'antenne plus court, n'atteignant pas le $1/5$ de la longueur totale de celle-ci 2. **Ambiocerodes** LELEUP

- 6 (3) Deux fossettes basales aux élytres. Abdomen contracté et étranglé à la base. Premier tergite abdominal nettement plus long que les trois suivants réunis et nantie de deux carénules basales médianes ainsi que de carénules latérales. Aucune carénule aux tergites 2, 3 et 4. Espèce anophthalme 4. **Pseudambiocerus** LELEUP